

POÉSIE BRETONNE

AR PLAC'HIK

Pa gomzihet doc'h ma dimeign, au chant du mèle

Al la-bou-rer gomzet ket teign, au chant du mèle du ma,

viva la chant du mè - le.

1.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign, au chant du mèle ;
 Al labourer gomzet ket teign, au chant du mèle, du ma, viva la
 [chant du mèle.

Al labourer, ve louz douz traou,
 A louzo deign ma linseriaou.

2.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign
 An arlìzan gomzet ket teign ;
 An artizan, pan i fachel,
 'Ve 'vel eur porc'hel dilostet,

AR PLAC'HIK

385

3.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign
 Ar masoner gomzet ket teign ;
 Ar masoner, d'ar leign an ti
 A dall é vroeg gant eun tam pri.

4.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign,
 Ar marichal gomzet ket teign ;
 Ar marichal e korn an tan
 A ve du el or morian.

5.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign
 Ar c'hemener gomzet ket teign ;
 Ar c'hemener gant e nadaou
 A biko deign ma ivinaou.

6.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign
 Ar guéader gomzet ket teign ;
 Ar guéader, pan é n'hi stern,
 A zo 'vel an diaoul en ifern.

7.

Pa gomzihet doc'h ma dimeign
 Doc'h ur c'habiten komzet teign ;
 Ar plac'h a gemer kabiten
 A venno pinvik ha laouen.

Chanté à Pleumeur-Gaultier, par M^{lle} X.

BARDE DU MÉNEZ-BRÉ.



TRADUCTION

LA JEUNE FILLE

I.

Quand vous me parlerez de mariage, au chant du mèle; ne me parlez pas d'un laboureur; au chant du mèle, du mâ, viva la chant du mèle — Le laboureur est « sale d'en bas »; il me salirait mes draps.

II.

Quand vous me parlerez de mariage, ne me parlez pas d'un ouvrier; — l'ouvrier, quand il se fâche, ressemble « à un cochon auquel on a enlevé la queue ».

III.

Quand vous me parlerez de mariage, ne me parlez pas d'un maçon; — le maçon, du haut d'une maison, aveugle sa femme avec « un morceau d'argile ».

IV.

Quand vous me parlerez de mariage, ne me parlez pas d'un forgeron; — le forgeron, au coin du feu, est noir comme un moricaud.

V.

Quand vous me parlerez de mariage, ne me parlez pas d'un couturier; — le couturier, avec son aiguille, me piquerait les ongles.

VI.

Quand vous me parlerez de mariage, ne me parlez pas d'un tisserand; — le tisserand, quand il est à son métier, est tout comme un diable dans l'enfer.

VII.

Quand vous me parlerez de mariage, parlez-moi d'un capitaine; la fille qui « prend » capitaine vivra riche et heureuse.